L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS
DIMANCHE, 6 NOVEMBRE 1892.

THEATRE DE L'OPERA.

Dans les circonstances où nous sommes, un bulletin artistique serait tout à fait hors de place; donc nous passerons le tour de celui d'aujourd'hui et nous ne parlerons nullement de la question artistique à l'Opéra. Si nous venons à ce théâtre, c'est seulement pour rappeler, de la façon la plus brève possible, le déplorable incident qui s'y est produit hier soir.

Le Roi d'Ys, on le sait, était annoncé, et, malgré la grève des chars, malgré la difficulté des moyens de transport, location et spectateurs déjà à leurs places semblaient indiquer un assez joli chiffre de recette.

Néanmoins un point noir était là qui inquiétait; l'orchestre ne se remplissait guère; vide une moitié des pupitres, ou à peu près. Or l'heure réglementaire avait déjà sonné, et pour aggraver ce malaise, cette inquiétude, on parlait, dans la salle, de vilains bruits mis en circulation; on disait et redisait que des instrumentistes en bon nombre ne seraient pas tout à l'heure à leur devoir.

Cependant, on ne croyait guère à ce bruit scandaleux; on ne pouvait admettre qu'ils consentissent à agir ainsi au mépris de leurs obligations. Cette violation de contrat, palpable, criante, odieux était d'autant moins présumable que pas un de ceux dont on signalait la perfide intention, n'avait prévenu l'administration.

Bien mieux, on nous assure que, dans cette même journée d'hier, plusieurs d'entr'eux avaient, par surcroît de garantie, donné à M. Maugé l'assurance que, malgré toutes les péripéties précipitées de la grève, ils seraient le soir à leurs postes.

L'optimisme des spectateurs qui devisaient là-dessus dans la salle, était trop grand; on l'allait prouver tout à l'heure, comme dit La Fontaine.

L'heure était passée depuis longtemps, et l'orchestre toujours à moitié plein seulement, quand M Maugé, après s'être consulté avec le maëstro de cette soirée, M. Lemaître, se décida à faire lever le rideau, pour paraître, lui, à la rampe, en avant de tout le corps choral, qui chante l'introduction du *Roi d'Ys*.

D'une voix fort émue, et l'émotion s'expliquait aisément, il appela l'attention de l'assistance sur les lacunes dans l'orchestre, et n'eut guère besoin d'insister pour qu'on comprît sa pénible situation.

On ne joue pas une partition comme celle du *Roi d'Ys*, importante entre toutes, alors que manquent à l'appel cors, cornets, trombones, contrebasse, clarinette, violoncelles.

Et le directeur se trouvait pris là, comme dans un piège, car pas un avertissement direct ne lui était officiellement venu de ces messieurs en rupture de pupitres. Oubliant toute équité, toute convenance, ils ne lui avaient même pas donné la chance de chercher quelque sage moyen d'entente ou tout au moins de changer son spectacle.

En effet, il est évident que si M. Maugé n'eut pas été pris aussi à court, il aurait pu arriver à quelque combinaison en dehors du *Roi d'Ys*; il aurait pu donner quelque partition, où l'orchestre est un facteur moins considérable que dans l'œuvre de Lalo.

Non, on lui a rendu impossible de sauvegarder en rien ses intérêts; les intérêts de tout un monde d'honnêtes artistes et employés; on lui a arbitrairement, brutalement fait perdre sa recette d'hier, ainsi que celles de ce matin, et de ce soir, qui assurément auraient compté parmi les plus élevées de la saison.

Cette conduite, condamnable à tous les points de vue, indignera tous les esprits impartiaux; elle est un bris d'engagement; elle est une injure au public qui, précisément hier, méritait plus d'égards, puisque, malgré l'absence de voitures et de chars, il avait — en bonne partie du moins — fait longue traite, afin d'assister au spectacle.

Et qu'on ne vienne pas plaider les obligations de ces messieurs envers l'Union des métiers et professions; car trop facile, en vérité, serait la réponse: Et leurs engagements avec M. Maugé, cela est il lettre morte?

Et nous y revenons; s'ils balançaient entre deux obligations, la délicatesse la plus ordinaire, ne leur commandait-elle pas de mettre leur directeur au courant de leurs hésitations, et de lui dire, en temps opportun à quelle décision ils en étaient venus.

Pourquoi cet inavouable traquenard de la dernière heure?

Sans nul doute la perte, perte irréparable d'argent est pour M. Maugé; mais la triste et lourde responsabilité retombe entière, retombe de tout son poids sur les déserteurs de la dernière minute.

M. Maugé, après avoir déclaré, à la rampe, que tout un personnel chantant était à son poste, que seuls des musiciens d'orchestre, indispensables ce soir-là surtout, étaient absents, M. Maugé en déclarant que la représentation sérieuse de *Roi d'Ys* ne pouvait avoir lieu en semblables conditions, il se décidait à ne relâcher et que l'argent serait remboursé aux divers guichets.

Il a ajouté que l'état actuel des choses le met dans la nécessité de suspendre l'exploitation de l'Opéra jusqu'à nouvel ordre.

Nous appelons l'attention grave des lecteurs sur l'inqualifiable procédé dont nous venons de parler et nous les laissons juges de la question, bien certain de la décision qu'ils rendront.

Droit, équité sont avec M. Maugé; les sympathies ne peuvent manquer d'aller à lui.

S'il a laissé le public se rendre à l'Opéra, c'est que les musiciens déserteurs ne l'avaient nullement prévenu de l'oubli du devoir qu'ils allaient commettre.

Donc ni matinée, ni soirée aujourd'hui, et suspension de l'exploitation de l'Opéra, pour une période indéterminable encore.

Oh! ma tete!
Le Preston's HED-AKE guérira tout mal de tête et ne guérira aucun autre mal; c'est ce qu'il accomplira. On le garantit; tous les pharmaciens en vendent.

Théâtre St-Charles.

Le vaudeville *Two Old Cronies* a fait son temps, sa semaine, pour mieux dire; c'est *Fast Mail* qui en prend la place aujourd'hui.

Si nous connaissons l'ouvrage, nous avouons n'en avoir gardé aucun souvenir; mais les quelques comptes-rendus qui nous en ont été communiqués sont autant de recommandations et de l'ouvrage lui-même et des comédiens qui y paraissent. Ils jouent ensemble depuis quelque temps déjà, et il s'en suit que la pièce est menée avec beaucoup de rondeur.

Fast Mail sera joué la semaine entière, matinées et soirées.

Attention!—Une mort prématurée attend l'enfant à qui l'on permet pendant l'époque de sa dentition, de se mettre en colère et d'en avoir des spasmes. Sauvez-lui la vie en faisant usage du sirop Delabarre pour la dentition.

Académie de Musique.

La nouvelle troupe de Mlle Lizzie Evans donne aujourd'hui sa soirée de début. Si les jours se suivent et se ressemblent, ce sera là certainement un succès. En effet depuis que ces sujets se sont formés en une compagnie ils ont fait de bonnes et sonnantes affaires, qu'il faut attribuer à l'excellent ensemble auquel ils sont arrivés comme au talent de Mlle Lizzie Evans, dont le nom est tout un programme. Elle a répertoire, verve, diversité et une habitude maîtresse de la scène.

The Little Blacksmith, l'ouvrage avec lequel elle nous revient est une des comédies les plus courues du théâtre américain.

Le Luth.

C'est vendredi prochain, 11 novembre, que le Luth inaugurera son nouveau local 32 North Rampart, à 8 heures du soir.

Il y aura répétition et concert.

Grand Opera House.

On annonce, comme spectacle de toute la semaine qui s'ouvre aujourd'hui: *Fast Express*, bonne carrière, *on the road*, ainsi que disent les directeurs américains.

D'après ce que nous lisons de la pièce et des acteurs, nous avons lieu de croire que la halte à la Nouvelle Orléans sera de bon rapport.

La Creole femme conte est le comble de la nature. Pour les jeunes filles s'épanouissant, il est inappréciable; il régularise les organes délicats [illegible]

A propos de la Grève.

Transformer une grève particulière en une grève générale est une déplorable inspiration, et l'*Amalgamated Council* qui a sonné le tocsin, en opérant la fusion de presque toutes les Unions, a commis, nous le craignons, une grave imprudence.

Nous comprenons les grèves qui sont pour les travailleurs un moyen de défense et de protection, mais elles doivent se borner à la discussion, entre patrons et employés, des intérêts d'une industrie unique. Il ne faut pas englober, dans l'intérêt de cette industrie, toutes les autres manifestations du travail et en arrêter le fonctionnement. Autrement, à la liberté vous substituerez le despotisme, à l'ordre l'anarchie et le chaos, au salaire honnêtement gagné, une sorte d'aumône déguisée payée par un Comité ou un Conseil étranger.

Ne condamnez pas forcément le travailleur à l'oisiveté; il se plait au labeur qui l'honore, ne le lui interdisez pas.

Parce que les conducteurs de drays, de camions, de wagons, de *floats*, sont en désaccord avec leurs "*bosses*" et les marchands sur des questions de tarif de charge, faut-il appeler à la rescousse des milliers d'ouvriers qui sont satisfaits de leurs gages et de leurs patrons, les arracher à leurs travaux, leur imposer l'inactivité, et jeter la perturbation dans les affaires? Faut-il qu'une ville entière souffre et que son commerce soit paralysé?

Les typographes de la Nlle-Orléans ont donné un admirable exemple aux autres "Unions." Ils ont déclaré qu'ils resteraient étrangers au différend qui a donné lieu à la grève actuelle. En effet, pourquoi se jetteraient-ils dans la mêlée pour augmenter le désordre et rendre plus difficile la solution des difficultés?

Les typographes, par la nature même de leurs travaux, sont en général des hommes très intelligents, versés dans les questions politiques, économiques et littéraires. Ils viennent de donner une preuve de leur sens droit et de leur esprit d'équité en refusant de s'associer à une manifestation générale dont il est difficile de comprendre la nécessité. Les éloges que leur ont déjà adressés nos confrères d'outre-Canal sont bien mérités. Nous nous joignons au *Picayune* et au *Times-Democrat* pour les féliciter de l'attitude qu'ils ont prise et qui contribuera sans doute à rétablir l'harmonie que les récents événements ont malheureusement troublée parmi nous.

Les maux de tete seulement.—Le Preston's HED-AKE guérira tout mal de tête nerveux, bilieux ou névralgique en 15 minutes. Il est garanti comme guérissant ces maux, pas d'autres.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 6 Novembre 1892.
—Indications pour la Louisiane -Beau temps, suivi d'averses, vents du sud est,

Température du 5 novembre 1892.
Thermomètres E. & L. CLAUDEL, Opticiens
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	62	15
Midi	66	18
3 P. M.	70	19
6 P. M.	66	18

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

A. Lenormand à Mlle Augusta Litschenbald; Silas Burke, Jr., à Mlle Ada Everett; Romaste T. Hart à Mlle Bertha Hebert; Daniel Rotman à Mlle Mena Linnenstein; Eli Lawson à Mme Nettie Coleman; Abe Brown à Mme Hannah Doyle; Albert F. Kentz à Mlle Marietta Miller; Joseph Catanjaro et Mlle Louisa McVay.

NAISSANCES.—Mme C. J. Michel, un garçon; Mme Peter Joeckel, une fille; Mme Louis Casagne, une fille; Mme Salvator Saucian, une fille; Mme Samuel Pozanske, un garçon.

DÉCÈS.—F. S. Delord Smithe, 64 ans, 83 rue Esplanade; Michael McDonnell, 79 ans, 147 Washington; Mary Basile, 50 ans, Metairie Ridge; Alvin A. Church, 16 mois, 70 Rampart; George Griggs, 74 ans, Eveline et Seguin; Frank F. Cobson, 27 jour, 732 N. Rampart; Joseph Johnson, 63 ans 36 B. Roman; Francis Le Boeuf, 36 ans, Baronne et Cadiz; Henrietta Sarna, 3 mois, coin Chartres et Mandeville; Ernestine Burkhardt, 10 ans, coin Clio et Franklin; Sadie E. Brenton, 3 mois, 326 rue Sixième; William Dun, 16 mois, 121 rue Septième; Jeanita M. Smith, 9 mois, 332 rue Delachaise; Frederick Lesse, 6 jours, coin Tchoupitoulas et Marengo; John B. Holloway, 75 ans, Gulf View, Miss.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Mme F. Willenborg, à F. Richardson, trois terrains bornés par les rues Madison, Dublin, Sixième et Jeannette, $500.

La Ville de la Nouvelle Orléans, à C. Wirth, un terrain borné par les rues Toledano, Constance, Louisiana et Magasins, $1,500.

Peoples Homestead Association, à Mme L. Graham, trois terrains bornés par les rues Edmond, St. Patrick, Foucher et St. David, $8,000.

F. Armbruster, à A. Roberts, un terrain borné par les rues Laurel, Constance, Troisième et Quatrième, $1,916 95.

E. McCaleb & J. Ferras, un terrain borné par les rues St Philippe, Dumaine, Chartres et Decatur, $7,450.

J. Schroeder à F. Courret et als, un terrain borné par les rues Musique, Villeré, Arts et Robertson, $225.

Mme J. Blaffer à Mme H. Lazarus, un terrain borné par les rues Camp, Chestnut, Aline et Foucher, $13,750.

M. Kaufman à E. Hunter, sept terrains bornés par les rues St-Patrick, St-Denis, Berlin et Milan, 5,500.

Ventes.—Ventes effectuées à la Bourse des Encanteurs:

Par D. Danziger.

Cottage double, couvert en ardoises, No 165 rue Tonti, $910.
Propriété No 88 rue Delord, $670.

LA GRÈVE.

Un ordre de grève générale auquel les présidents de 45 unions avaient apposé leur signature, en gage de participation, tel est la nouvelle que les journaux du matin annonçaient hier à la population.

La menace était sérieuse et, cependant, personne n'y a ajouté foi, aussi a-t-on attendu avec anxiété plutôt qu'avec appréhension l'heure à laquelle les ouvriers devaient quitter le travail, c'est-à-dire midi.

Toutefois le comité exécutif des marchands s'est réuni au Board of Trade, à 10 heures. La séance a été secrète. Vers 11 heures, M. Hall, président de l'Union des conducteurs de chars, est arrivé porteur d'une communication qui a été immédiatement soumise au Comité.

C'était une invitation de la part des grévistes, à entrer de nouveau en pourparlers. Après l'ajournement du comité, le comité de cinq s'est réuni à 11 heures 30, dans la même salle où il a reçu la visite de M. E. B. Kruttschnitt.

A midi, une délégation de conseillers municipaux, composée de MM. Thriffely, Jameson et Lorch, s'est présentée au Board of Trade pour soumettre des résolutions adoptées par le Conseil de Ville.

Les deux autres membres du comité de cinq nommés par le Conseil, MM. Callahan et Wirth, se sont, pendant ce temps, rendus au quartier-général des Unionistes qui, de leur côté, tenaient séance dans le Passage de la Bourse. Les mêmes résolutions ont été soumises par le comité, ainsi qu'une lettre du maire, qui conseillait le rapprochement des deux comités et la reprise des pourparlers.

Les résolutions en question avaient été adoptées en séance générale du conseil qui s'était assemblé à 11 heures, avec 22 membres présents.

Il était dit dans ces résolutions, que puisque la base d'une entente avait été posée, que le vif désir de la population était de voir reprendre les négociations, et que le Conseil lui-même était anxieux dans l'intérêt du commerce de la ville, de voir se rétablir les relations amicales des deux parties, il (le Conseil) faisait appel aux patrons et aux employés pour renouer leurs relations, reprendre la discussion de la question au point où elle avait été rompue, et régler le différend par l'arbitrage, dans l'intérêt de la prospérité de la ville.

Après avoir pris connaissance de ces résolutions, les membres des deux comités de conférence ont eu un court entretien avec les délégués du Conseil municipal qui les ont escortés à la Mairie.

A midi et demi, les deux comités, celui des Unions et celui des Marchands se trouvant dans la salle du Conseil, la séance a été de nouveau ouverte. 23 membres ont répondu à l'appel.

Après lecture des résolutions dont les deux comités avaient déjà reçu copie, le Maire a dit aux deux comités que son seul désir avait été de les remettre en présence, et qu'il leur appartenait de décider s'ils voulaient ou non tenir une séance exécutive, auquel cas la salle du Conseil serait mise à leur disposition. Avant de prendre une décision, M. Clark a donné lecture de la communication de M. Hall, laquelle prouvait qu'avant l'intervention du Conseil, les grévistes avaient sollicité la reprise des pourparlers.

Il a donné aussi lecture de la réponse à cette communication, dans laquelle les marchands se déclaraient prêts à accéder à la demande des grévistes, mais pas avant qu'ils n'aient repris leur travail.

DR PRICE'S Cream Baking Powder.
La seule Poudre de Crême de Tartre Pure.—Pas d'Ammoniaque; Pas d'Alun.
En usage dans des millions de familles—40 années d'épreuve.

M. McCloskey s'est alors levé pour expliquer la conduite de son comité pendant la première conférence qui avait eu pour résultat l'entente dont les grévistes ont violé la cause principale.

Successivement, les membres des deux comités ont pris la parole pour expliquer les torts l'un de l'autre et se justifier respectivement aux yeux du public.

Fatigués de se renvoyer ainsi la balle, ce qui loin de tendre à la conciliation ne faisait qu'aviver la discorde, les membres du comité de l'Union ont proposé de reprendre immédiatement les pourparlers, ce à quoi le comité opposé s'est refusé tant que les hommes ne seraient pas retournés au travail.

Le maire, intervenant de nouveau, a proposé une conférence entre les deux comités à la condition que celui de l'Union permettrait de faire reprendre le travail à ses hommes lundi matin.

Les marchands ont répondu que lundi matin, lorsque leurs ouvriers seraient retournés aux travail, ils entameraient de nouveau les négociations.

Plusieurs propositions d'arbitrage ont été faites sans aboutir, et la question n'a été résolue que par une proposition de M. Callaghan, conseiller municipal, demandant l'entrée des deux comités en séance exécutive à laquelle serait admis le maire Fitzpatrick.

Cette proposition ayant été acceptée par les marchands, la séance du Conseil a été ajournée et les comités sont entrés en séance.

Pendant que se discutait les moyens de régler le différend, le public suivait avec curiosité le mouvement qui se faisait en ville. Midi avait sonné, et partout les ouvriers encombraient les rues, du quartier commerçant mais surtout dans le voisinage du lieu de réunion du comité qui a charge de la grève.

A 1 heure, on a acquis la certitude que la grève n'était pas aussi générale comme on voulait bien le prétendre et que ce que les chefs avaient ordonné, les ouvriers ne consentaient pas à l'exécuter. En somme, cela manquerait d'ensemble et il était aisé de voir que si quelques-uns avaient accepté avec enthousiasme de se joindre à la grève, d'autres, plus sensés préféraient ignorer les ordres reçus et rester au travail, n'ayant aucune raison pour le quitter.

Tel a été le cas des employés de magasins de confections, de chapellerie, chaussures, etc., qui ont exprimé le regret de s'être joints au Amalgamated Council, dont l'ignorance des obligations auxquelles ils s'astreignaient en devenant membres. Quelques-uns de ces employés ont toutefois profité de l'occasion pour quitter leur travail, et formant une procession, ont parcouru la rue du Canal, dans l'esprit d'entraîner avec eux les autres employés, mais ils n'y ont pas réussi.

Les conducteurs de chars sont eux aussi restés à leur poste et la circulation n'a été interrompue sur aucune ligne. Dans plusieurs autres branches, l'unanimité n'a pas été plus parfaite et en somme la grève générale en incombe pour ceux qui l'ont organisée, et prouve que les membres des diverses unions n'obéissent pas aussi aveuglément qu'on le croit aux meneurs et savent à l'occasion être bons juges de leurs intérêts et des moyens de les sauvegarder.

Pendant la séance du Conseil, plusieurs centaines de grévistes s'étaient rassemblés devant l'Hôtel de Ville, attendant le résultat de la séance qu'ils ont accueilli avec beaucoup d'enthousiasme. En plusieurs endroits, notamment rue du Canal, ils ont stationné en bandes nombreuses, essayant plusieurs fois d'interrompre la circulation des chars, mais sans toutefois se livrer à aucun acte de violence.

A 4 heures 30 P. M., les comités ont ajourné leur conférence à ce matin, à 11 heures.

A 5 heures, le président de l'Union des Conducteurs de Chars, M. Hall, leur a ordonné de quitter le travail, et la circulation a été complètement interrompue pendant le reste de la soirée, et le sera aujourd'hui.

Il en est résulté qu'à l'heure où ouvriers et employés sortent du travail, la ville présentait une animation inaccoutumée; les voitures publiques qui s'entrecroisaient dans les rues, lui donnaient l'air d'un petit Paris, et les wagons de déménagement, couverts de bancs qui avaient reparu aux encoignures, faisaient songer à la dernière grève et à ses inconvénients, ceux qui habitent les quartiers éloignés. Aussi, chacun est-il rentré tôt, et de bonne heure les rues ont été désertes.

A 6 h. P. M., le Conseil Municipal s'est réuni et a ajourné immédiatement après avoir entendu la lecture du rapport du Comité de 5 nommé quelques heures auparavant pour amener un rapprochement des deux comités.

A 7 h. 30, les présidents des compagnies de chars se sont réunis encoignure Camp et Canal, dans les bureaux de la Compagnie de Canal & Claiborne.

M. Buck, l'avocat des compagnies, était présent. La réunion n'a duré que jusqu'à 9 heures et a été ajournée à aujourd'hui à midi, les présidents voulant avant de prendre une décision attendre si possible que les comités de conférence soient arrivés à une entente.

Ils n'essaieront pas aujourd'hui de rétablir la circulation des chars pour ne pas mettre en danger, la vie des hommes qui pourraient s'offrir à les conduire.

Hier soir, les théâtres n'ont pas souffert de la grève; ils sont restés ouverts comme de coutume, malgré l'absence des musiciens dont les instruments ont été remplacés par le piano.

Les employés des compagnies de gaz ont quitté le travail, mais les compagnies ont dans leurs réservoirs assez de gaz pour en fournir pendant deux jours à leurs abonnés, et elles comptent prendre de nouveaux hommes si cela est nécessaire, pourvu qu'on leur accorde la protection voulue.

Les employés des compagnies d'éclairage électrique se sont réunis hier soir afin de décider de l'attitude qu'ils devaient prendre. Rien n'a été révélé de ce qu'ils ont décidé, mais il est fort probable qu'ils ne renouvelleront pas ce matin les bougies des lampes électriques et que ce soir, de bonne heure, la ville sera plongée dans l'obscurité.

Des détachements des différents corps de milice, ont passé la nuit dans les arsenaux pour garder les armes, et le chef Gaster a donné ordre, hier soir, au Cap. Donnelly, du 3me precinct de veiller sur l'arsenal d'Etat.

Voici les cas de violence qui ont été portés hier à la connaissance de la police.

—A 1 heure 30 P. M., un mulâtre a essayé d'empêcher un nègre de conduire un camion appartenant à M. Murphy, alors qu'il passait coin Delord et Peters. Il a pris la fuite à l'arrivée de la police.

—A 2 h. Chas. Holland, conducteur pour M. Feahney allait délivrer des marchandises au Straight University, lorsque son camion s'est trouvé pris dans une ornière, coin Perdido et Bolivar.

Une douzaine des grévistes s'est bientôt trouvé rassemblé autour de lui. Il leur a demandé de l'aider et on fait mine d'y consentir, mais au contraire, ils ont dételé la mule et l'ont battu.

Sur sa promesse de ramener le chargement au magasin, ils l'ont aidé à atteler de nouveau et ont retiré le camion de l'ornière. Deux agents à cheval, envoyés sur les lieux, n'ont pu obtenir aucune information au sujet de cette affaire.

—Martin Manning, un conducteur de M. J. C. Crimmen, qui demeure au No 122 de la rue Clouet, passait sur son camion au coin des rues Chartres et Enghien, quand il a été attaqué par trois individus, dont un nommé Albert Jackson, qui l'ont brutalement frappé.

—A 9 heures du matin, un nègre du nom d'Henry McNeil entré dans l'entrepot de M. F. Blanco, encoignure Première et Water et s'est mis à causer avec un de ses teamsters. M. Blanco ayant ordonné au nègre de sortir, ce dernier l'a frappé d'un coup de poing à la figure, et a reçu en retour quelques coups de bâton.

Accident.—A 4 heures 20 de l'après-midi, John Liendie, un enfant de 13 ans dont les parents demeurent au No 13 de la rue des Champs Elysées, essayait de monter sur un train de marchandises en marche, au coin des rues Champs-Elysées et Decatur, quand il a glissé et a eu le pied droit écrasé par les roues des wagons. Il a été transporté à l'Hôpital de Charité dans une voiture d'ambulance.

Le feu.—Le feu a détruit, hier à 10 heures 30 du matin, une maison double située rue Galvez, entre les rue Nouveau St-Bernard et Nouvelle-Orléans, appartenant à Samuel McDonnell et occupé d'un côté par lui, et de l'autre par une femme de couleur du nom de Johnson. L'immeuble est assuré pour $600 à la compagnie New Orleans. Alarme à la boîte No 317.

Coups de couteau.—Hier soir, à 7 heures, tandis que Buddy Green, âgé de 21 ans, se tenait devant sa porte, coin Thalie et Willow, en compagnie de deux amis, deux nègres sont venus à passer et l'ont insulté. L'un d'eux, Henry Claiborne, l'a même attaqué.

Ils se sont pris corps à corps, et Claiborne, tirant un couteau, en a frappé Green dans la région du cœur. Le blessé a été transporté à l'hôpital, et Claiborne a été arrêté.

Ramblers' Club.—Le Comité de l'Anniversaire de ce club a annoncé, à la réunion annuelle tenue jeudi dernier, 3 novembre, que les préparatifs étaient fort avancés pour la neuvième sérénade annuelle de la société. A ce même meeting, le club a désigné par la voie du scrutin les membres de son bureau, pour l'année courante, lequel est ainsi constitué:

P. Lacourrege, président; Geo. Eike, vice-président; A. Thiesen, Jr., secrétaire aux archives; W. J. Leonard, secrétaire aux finances; W. C. Harder, trésorier; W. Powell, sergent-d'armes; Jno. Lubben, Jr., grand marshal.

Conseil de Directeurs.—H. C. Ahlers, A. Jahraus, G. H. Miller, Geo. A. Fick.

Rapport du Trésorier.—Le trésorier de la ville fait le rapport suivant pour la semaine:

Balance comptant au 5 novembre 1892	$539,179 83
Recettes depuis	18,125 56
Total	$557,305 39
Moins les payments	111,138 52
Balance au 5 novembre	$446,166 87

Recettes des Recorders.—Les recettes des recorders pour le mois finissant le 31 octobre 1892, sont comme suit:

E. S. Whitaker, 1er Recorder	$1139 00
A. R. Moulin, 2nd Recorder	875 50
Chas Delabretonne, 2me recorder, pro tem	215 00
A. F. Michel, 3me Recorder	203 50
Jno. L. Smith, 4me Recorder	67 50
W. E. Willett, 5me Recorder	72 50
Total	$2593 00

Enregistrement d'hypothèques, $201.
Permis de bâtir, $299 50.

Menus faits.—H. Kriting, un journalier demeurant rue North Peters près Hôpital, qui était entré chez une femme de mauvaise vie nommée Emned Cleggy, s'est aperçu en sortant, qu'elle lui avait volé une somme de $44. Kriting a porté plainte à la police, et l'agent Driscoll a arrêté la fille Cleggy.

—Wm. Shields, un homme de couleur, a ramassé hier, au coin des rues Jackson et Chippewa, et apporté au poste de police du 6me précinct, un sac à main qu'avait laissé tomber un inconnu passant en voiture. Le propriétaire de la sacoche peut aller la réclamer au poste de police.

—A 5 heures du matin, Eddie Walker, un jeune nègre de 6 ans, a été trouvé mort dans son lit, chez ses parents, No 14, rue Thérèse.

—Les pèlerinages aux cimetières ont été nombreux récemment, comme on le sait. A cette occasion, un correspondant nous écrivait, au lendemain de la Toussaint, les lignes suivantes auxquelles il nous a été impossible à notre regret, de donner place le plus tôt:

—"L'entretien du nouveau cimetière St-Louis, Avenue de l'Esplanade, est confié à M. Albert Chastant. Les soins qu'il prend pour que tout y soit en parfait état, font son éloge; prouvent qu'il comprend combien il est nécessaire de plaire au public. Son zèle, sa courtoisie en toutes circonstances; son empressement à se rendre utile à tous ceux qui fréquentent ce lieu sacré parlent hautement en sa faveur, laissent bien deviner qu'il descend d'une bonne famille et qu'une excellente éducation a été son partage. Mais son extrême politesse ne l'empêche pas d'être rigide au besoin; et c'est justement le tact qui caractérise le meilleur de ses actes, dans le scrupuleux exercice de ses fonctions, qui lui vaut la considération, l'estime générales.

Tant que la surveillance de ce saint lieu sera laissée à M. Chastant, les familles qui y possèdent des tombes s'en féliciteront.

Preston's Hed-Ake—guérira tout mal de tête en 15 minutes. Il guérit les maux de tête, nul autre mal.

Le Sirop Delabarre pour la dentition, le grand remède français est connu dans toutes les familles. Les médecins en recommandent l'usage; les sages femmes aussi. Jamais ne manque-t-il de soulager l'enfant qui fait les dents.

Le Force Bill—Le pour et le contre.

A la veille des grandes élections présidentielles et congressionnelles, le premier devoir de tout citoyen est de se rendre un compte exact de la situation, de bien connaître le terrain sur lequel va se livrer la bataille; de prévoir toutes les conséquences de l'adoption du Force Bill—conséquences non lointaines, qui ne se développeront qu'après un assez long laps de temps; celles-là sont effroyables; c'est tout simplement l'arrêt de mort de la moitié de l'Union—mais prochaines, et qui peuvent se produire, dès le lendemain du scrutin.

Inutile de faire, à ce propos de grands frais d'éloquence. Des faits, rien que des faits, cela suffit pour éclairer le lecteur et lui faire mesurer la profondeur de l'abîme où l'on voudrait l'entraîner. Nous cédons la parole à de plus autorisés que nous, au *Sun*, de New York, et au *National Republican*, de Washington.

Le premier nous donne en quelques lignes un réquisitoire complet contre le Force Bill. Voici, dit le *Sun*, quels seront les effets immédiats de la mesure proposée:

1. Ce sont les républicains qui en réclament à cor et à cris l'adoption. Inutile d'en donner les raisons; elles sont évidentes.

2. Ce sera un président républicain qui sera chargé de choisir des "superviseurs", nécessairement républicains.

3. Ces "superviseurs" républicains devront, à leur tour, nommer des inspecteurs tout aussi républicains qu'eux, sinon davantage.

4. Ces intéressants "superviseurs" et inspecteurs, toujours républicains, auront pleins pouvoirs pour décider que tel ou tel ne doit pas voter: c'est-à-dire que tout ce qui ne sera pas républicain sera exclu des polls.

5. Les décisions de ces braves gens doivent être maintenues; sans cela, la loi n'aurait pas de sanction; elle serait nulle et non avenue.

Supposons qu'on lui fasse opposition et on lui en fera certainement, elle a prévu le cas. Il y a l'armée et la marine qui sont là toutes prêtes, pour mettre à la raison, les citoyens qui auraient la prétention d'exercer leurs droits en dépit de la décision de ces messieurs. En d'autres termes, les élections se feront sous la pression des baïonnettes. Tout ce que précède est clair comme de l'eau de roche mais peut-être qu'il y a dans les conclusions du *Sun* quelqu'exagération.

Voyons un peu. En regard du réquisitoire du *Sun*, plaçons la défense du *National Republican*. On ne peut pas mettre plus de loyauté que nous dans l'exposition de la question.

Nous dénonçons franchement le Contre, mais aussi le Pour. Que l'on impose le Force Bill, non seulement au Sud, mais aussi à la démocratie du Nord, tout change d'aspect dans la politique de l'Union.

La ville de New York envoie actuellement au Congrès, plus de représentants républicains; d'un autre côté, le Sud envoie à Washington, plus d'une vingtaine de républicains. Le parti républicain se trouve ainsi, nécessairement et absolument maître de la situation, au Congrès. Cela est aussi clair que la lumière du soleil en plein midi.

Alors, continue l'aimable *National Republican*, on impose de lourdes taxes sur les propriétés des blancs du Sud, afin d'y étendre et développer le système des écoles publiques.

Il y a des écoles séparées pour les deux races; il n'en faut plus. On les abolira. On amalgamera les enfants blancs et les enfants noirs dans une même salle, dans les écoles comme dans les églises. [illegible]

[illegible] blancs et les noirs ou, plutôt, entre maîtres noirs et ces misérables blancs. Toute tentative faite en vue d'établir la moindre distinction entre eux, sera passible d'une peine sévère.

Et l'excellent *National Republican* a la naïveté de terminer ainsi son article: Quelques années d'un pareil régime politique suffiront pour résoudre d'une façon satisfaisante le problème de l'avenir."

Nous le croyons bien; nous serons revenus exactement à la situation du pays avant la guerre. Seulement, au lieu de l'esclavage des noirs par les blancs, il y aura l'esclavage des blancs par les noirs.

Voilà la situation, telle quelle se présente, telle qu'elle est exposée par deux grands journaux du Nord. Est-ce que la défense du *National Republican*, au lieu de réduire à néant l'accusation du *Sun*, ne la confirme pas et ne l'aggrave pas encore?

Voilà nos lecteurs bien avertis, cette fois. Ils savent de quoi il retourne et quels seront les effets de l'élection de mardi prochain. C'est à eux d'agir en conséquence.

Les mères imprudentes et inexpérimentées ne devraient pas faire courir de risques à leurs enfants, alors que le sirop Delabarre pour la dentition mettra ceux-ci à l'abri des souffrances et de la mort. Servez-vous en à temps.

Soixante cents chez tous les pharmaciens.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le Galignani Messenger et l'affaire Deacon.

Paris, 5 novembre—Le *Galignani Messenger* dit qu'immédiatement après que M. Edward Parker Deacon eut obtenu du tribunal de la Seine un ordre lui donnant la garde de ses enfants, il s'est rendu au couvent de Notre-Dame de l'Assomption, à Auteuil, un arrondissement de Paris pour prendre sa fille aînée.

Quand il est arrivé au couvent, la Supérieure lui a dit que Mme Deacon était venue au couvent le jour précédent, qui était un jour de fête, et avait emmené sa fille, et depuis on avait su ni la mère ni la fille.

Evidemment M. Deacon n'ajoutait pas beaucoup de foi dans ce qu'on lui disait, car il obtint un commissaire de police et fit une perquisition dans le couvent, et découvrit qu'il avait été joué par sa femme et que celle-ci avait réussi à prendre sa fille.

M. Deacon et le commissaire de police sont allés alors à la résidence de Mme Deacon rue de Grenelle mais ils n'y trouvèrent personne.

M. Deacon est bien décidé à avoir sa fille, et pour cela, il sera aidé par la cour, dont Mme Deacon a désobéi l'ordre.

Aujourd'hui, M. Deacon s'adressera au préfet de la police pour que celui-ci l'aide à retrouver sa fille, et à moins que Mme Deacon ait quitté le pays, elle sera certainement arrêtée et punie pour cet acte d'enlèvement de sa fille. Un ami de M. Deacon affirme que l'objectif de Mme Deacon en enlevant sa fille est de garder la tutelle de l'enfant et de maintenir par là le rang qu'elle occupe dans la société.

Rente française.

Paris, 5 novembre—La trois pour cent est coté à 99 francs 27 1/2 centimes.

Une prima donna australienne.

Londres, 5 novembre—Mme E. Belba, la prima donna australienne, a fait ses débuts hier dans le rôle d'Aïda au théâtre Convent Garden, devant un brillant auditoire. Elle a obtenu un grand succès, démontrant ainsi les excellents résultats de ses études avec le Testi.

Le verdict dans l'affaire Leader-Smyth approuvé par les journaux du matin.

Londres, 5 novembre—Tous les journaux du matin approuvent le verdict dans l'affaire Leader-Smyth.

Le *Times* moralise sérieusement la question et déplore de voir cet amour du scandale, qui est démontré par la foule de curieux qui assiègent les portes des cours.

Nouvelles théâtrales et littéraires.

Londres, 5 novembre—La nouvelle de la non réussite de la saison d'opéra de M. Lago, directeur du nouveau théâtre Olympic a été reçue avec regret partout, car M. Lago méritait mieux du public. C'est lui qui a amené à Londres plusieurs chanteurs de première classe, faisant les amours Ravogli.—Il a fait représenter *Cavalleria Rusticana* pour la première fois à Londres. Depuis l'ouverture de la saison, il y a eu une rivalité acerbe entre M. Lago et Sir Augustus Harris, qui a eu pour résultat qu'il n'y a jamais eu de belles chambrées régulières dans aucun des deux théâtres.

M. Lawrence Irving écrit en collaborateur avec M. Seymour Dickson, un nouveau drame pour son père.

M. Clément Scott, le critique bien connu, ne commencera son tour du monde qu'après avoir vu M. Harry Irving dans "King Lear" au Lyceum théâtre.

M. Scott a l'intention de visiter l'Egypte, l'Inde, la Chine, le Japon et l'Amérique. Il sera absent une année, et il a l'intention d'être présent à Chicago pendant l'Exposition Colombienne.

Il écrira des lettres donnant des descriptions des endroits qu'il visitera et tout ce qu'il aura vu.

M. Paderwiski s'est relevé de sa maladie, mais il est encore trop faible pour jouer en public. On croit qu'il ne donnera plus de représentations publiques avant d'aller en Amérique.

La Société des auteurs, qui a été fondée par Walter Besant, a élu George Meredith, président pour succéder à feu lord Tennyson.

Grève.

Londres, 5 novembre—Tout ce qu'on a pu faire pour régler la grève imminente parmi les filateurs de coton, a échoué. Trente filatures à Asher sous Tyne ont fermé aujourd'hui et la crise est arrivée. Une grève générale commencera cette après-midi à moins que quelque chose d'imprévu n'arrive.

Le Pape est, dit-on, très souffrant.

Londres, 5 novembre—Une dépêche de Rome au *Pall Mall Gazette* dit que le Pape est très souffrant. Les journaux cléricaux, ajoute le correspondant de ce même feuille, font tout ce qu'ils peuvent pour cacher ce fait.

Il y a quelques jours on a trouvé sa Sainteté évanouie dans sa chambre et cela causa une sorte de panique au Vatican.

On fit appeler immédiatement les médecins, et ils réussirent à le rappeler à la vie.

Sa Sainteté est très faible et se trouve mal facilement.

On lui a interdit toute sorte de travail.

Nouvelles berlinoises.

Berlin, 5 novembre—La semaine prochaine plusieurs assemblées importantes de chefs de parti aura lieu à Berlin avant l'ouverture du Reichstag.

Les développements politiques indiquent que le gouvernement aura une majorité pour le bill de l'armée grâce à une coalition avec les conservateurs, le parti du Centre et les membres du Reichs Partei. Une assemblée de libéraux nationaux à Wartenberg s'est déclarée contre le bill.

Il a été démontré qu'une grande majorité des revenus de feuilles prussiennes sont au-dessous de neuf cents marcs par an.

Le groupe polonais au Reichstag qui, jusqu'ici a été un ferme appui du bill militaire, a faibli en donnant pour raison qu'ils sont déjà écrasés par les impôts.

Leur organe officiel, le *Osiennik Pos* [illegible], dit que le manque d'agriculteurs dans la Pologne prussienne est si complet, que le peuple ne pourra pas supporter d'autres impôts, et que le parti polonais sera obligé de refuser d'appuyer le bill de l'armée, non pas par mauvais vouloir à l'égard du gouvernement, mais seulement parce que l'augmentation des taxes sera intolérable.

Parmi les épisodes racontés maintenant par le prince Bismarck il en est un au sujet d'un agent bonapartiste, qui en 1871 est venu à lui pendant les négociations pour la paix et lui a offert d'aller à Bordeaux avec une douzaine d'hommes résolus et d'assassiner Gambetta et autres membres du gouvernement provisoire.

Ensuite l'empereur devait être rappelé en France, les allemands gardant possession du pays jusqu'à ce que l'empire soit rétabli.

Le prince Bismarck écrit que le projet était [illegible]

[illegible] d'aider l'Autriche [illegible] de l'est, tout en [illegible] la France sur la frontière de l'ouest.

Elle serait faiblement aidée par l'Italie, qui ne pourrait pas envahir la France, et qui aurait une grande difficulté à défendre ses côtes contre la flotte française. Le major Kotz maintient que la guerre est inévitable. La même feuille admet l'immense progrès dans la puissance militaire de la France.

M. William J. Campbell sur la situation politique.

Chicago, 5 novembre—M. William J. Campbell, membre du Comité National pour l'Illinois et chef du sous-comité chargé de conduire la campagne républicaine dans les Etats de l'Ouest, a dit au sujet de la situation politique:

"La perspective, je crois, est excellente pour le ticket national.

Je ne doute pas que cet état et le Wisconsin donneront leurs votes au Président Harrison et que le gouverneur Fifer sera élu et le sénateur Spooner nommé gouverneur du Wisconsin.

Mes nouvelles de New York sont rassurantes.

Tout indique fortement une victoire républicaine à New York.

Il y a aussi une bonne perspective pour nous de gagner dans le Connecticut et peut-être dans l'Ouest Virginie.

Il y a même une chance pour nous d'avoir le vote électoral du Delaware.

Pendant les derniers deux ou trois jours, j'ai rencontré des républicains marquants de l'Indiana, et ils m'ont assuré que Harrison remporterait cet Etat par une bonne majorité.

L'Illinois donnera une plus forte majorité cette fois pour le Président Harrison. Il a remporté l'Etat il y a quatre ans par 22,000 voix. Je pense qu'il obtiendra 25,000 voix de majorité mardi prochain et peut-être 30,000.

Paris sur l'élection présidentielle.

Indianapolis, Ind., 5 novembre.—Les paris suivants ont été faits dans cette ville sur le résultat de l'élection présidentielle: $1,000 contre 500 que Harrison est réélu; $1000 contre 1000, que Cleveland remporte l'Indiana; $500 contre 500, que Cleveland remporte New York; 100 contre 100, que Cleveland remporte l'Indiana; $100 contre 100, que Cleveland est élu; $300 contre 270, que Cleveland remporte l'Indiana; $100 contre 100, que Harrison est élu; $100 contre 100, que New York donne une majorité démocratique; $50 contre 50, que Cleveland est élu; $500, que Harrison a une majorité dans le collège électoral; $500 contre 400, que Cleveland remporte l'Indiana.

L'élection présidentielle.

Indianapolis, Ind., 5 novembre—Aujourd'hui le comité démocratique d'Etat réclame l'Etat de l'Indiana, par au moins 12,000 voix de pluralité et dit qu'il ne serait pas surpris si celle-ci s'élevait à 15,000.

D'une autre part, les républicains disent que, d'après les nouvelles reçues de sources autorisées de toutes les parties de l'état, ils ont l'assurance d'une pluralité de 8 à 10,000 voix, d'élire tout le ticket d'état, d'obtenir un gain de membres du Congrès dans les premier, huitième, dixième, onzième et treizième districts et avec belle chance de remporter le cinquième et le neuvième, ainsi qu'une majorité à la législature en session conjointe.

A vrai dire, personne ne peut dire quel sera le résultat dans l'Indiana. Dans tous les cas, on croit en général, que la pluralité du parti démocrate ou républicain n'excédera pas 5,000; il y a quatre ans, M. Harrison a remporté l'Etat par 2,348 voix.

New York, 5 novembre — Dans cette ville les deux partis déploieront une grande activité jusqu'à mardi, jour de l'élection.

Le commissaire des Etats-Unis Duell était très occupé ce matin à assermenter des marshals spéciaux pour servir aux polls mardi prochain. Environ 900 ont prêté le serment d'office hier après midi et l'on dit que 500 seront assermentés aujourd'hui. Le marshal des Etats-Unis Jacobus dit que ces nouveaux députés sont des employés du gouvernement.

M. Jacobus a ajouté que les marshals en outre de leurs badges et de leurs commissions seront armés, de sorte que s'il y a conflit avec les officiers agissant sous l'autorité de l'Etat ou de la ville, ils seront préparés pour exercer l'autorité du gouvernement national, laquelle, dit-il, équivaut à celle de la ville ou de l'Etat.

M. W. F. Harrity, chairman du comité national démocratique dit qu'il croit que Cleveland et Stevenson auront 244 votes dans les états suivants: Etats du Sud 159, New York 36, New Jersey 10, Indiana 15, Wisconsin 12, Connecticut 6, Michigan 5, total 244.

Les seuls votes considérés douteux dans cette liste par les chefs du parti démocrate sont les six votes du Connecticut.

Si ces 6 voix sont perdues, Cleveland aura encore 238 votes c'est à dire 15 de plus qu'il ne faut pour l'élire.

Les chefs locaux démocrates qui ont eu le temps de faire des chiffres et des évaluations sur le résultat de l'élection en cette ville et dans l'Etat, s'accordent tous sur deux points essentiels. Ils disent que Harrison ne peut arriver à la limite de la ville avec plus de 65,000 voix de majorité et que la majorité de Cleveland dans cette ville ne peut pas être moins de 6,000.

Cela laisse une majorité républicaine seulement de 5,000 voix, qui sera plus que contrebalancée par les votes des comtés King, Queen & Richmond. L'estimation la plus acceptée en général du vote de la ville parmi les chefs démocrates est: Harrison, 108,000; voix perdues, 7,000; Cleveland, 185,000; pluralité de Cleveland, 70,000.

Cette estimation est basée sur un vote total de 300,000, et tout indique que ce nombre de votes sera donné.

Le comité national républicain s'attend à avoir les votes suivants:

California, 9; Colorado, 4; Connecticut, 5; Delaware, 3; Idaho, 3; Illinois 24; Indiana, 15; Iowa, 13; Kansas, 10; Maine, 6; Massachusetts 15; Michigan, 10; Minnesota, 9; Montana, 3; New Hampshire, 4; New York; 36; North Dakota, 3; Ohio, 23; Oregon, 4; Pennsylvania, 32; Rhode Island, 4; South Dakota, 4; Vermont, 4; Washington 4; Ouest Virginie, 6; Wisconsin, 12; Wyoming, 3. Total 277.

Le chairman Hackett, du comité de campagne républicaine, annonce qu'il espère arriver jusqu'à la ligne de la ville de New York avec une pluralité de 90,000 voix.

Les républicains disent que Cleveland n'aura pas plus de 18,000 voix de pluralité dans les comtés King, Queen et Richmond. Le comté Suffolk donnera, disent-ils, une majorité républicaine. Ils concèdent à Cleveland 62,000 voix de majorité dans la ville de New York.

Cela avec les 18,000 voix de pluralité de l'autre côté de la rivière font un total de 80,000. Ils sont certains que la pluralité de Harrison dans le reste de l'état sera de plus de 80,000 voix, et que cela ira même jusqu'à 85,000.

Le collège présidentiel cette année comprendra 444 membres. Les 444 votes électoraux seront répartis comme suit parmi les Etats:

Alabama, 11; Arkansas, 8; California, 9; Colorado, 4; Connecticut, 6; Delaware, 3; Floride, 4; Georgie, 13; Idaho, 3; Illinois, 24; Indiana; 15; Iowa, 13; Kansas, 10; Kentucky, 13; Louisiane, 8; Maine, 6; Maryland, 8; Massachusetts, 15; Michigan, 14; Minnesota, 9; Mississippi, 9; Missouri, 17; Montana, 3; Nebraska, 8; Nevada, 3; New Hampshire, 4; New Jersey 10, New York 36, North Carolina 11 North Dakota 3, Ohio 23, Oregon 4, Pennsylvania 32, Rhode Island 4, South Carolina 9, South Dakota 5, Tennessee 12, Texas 15, Vermont 4, Virginia 12, Washington 4, West Virginia 6, Wisconsin 12, Wyoming 3. Total—444.

Les états qu'on admet comme étant démocrates sont:

Arkansas 8, Delaware 4, Florida 4, Georgie 13, Kentucky 13, Louisiane 8, Maryland 8, Mississippi 9, Michigan 6, Missouri 17, Caroline du Nord 11, Caroline du Sud 9, Tennessee 12, Texas 15, Virginie 12. Total, 147.

Les Etats qu'on concède comme étant républicains sont:

California 7; Illinois 24; Iowa 13; Maine 6; Massachusetts 15; Michigan 9; Minnesota 9; New Hampshire 4; Ohio 23; Oregon 4; Pennsylvanie 32; Rhode Island 4; Vermont 4; Washington 4; Wisconsin 12. Total 172.

Parade démocratique.

New York, 5 novembre—Une grande parade démocratique a eu lieu aujourd'hui.

La procession a suivi la ligne suivante: de Bowling Green à Broadway, Waverly Place, Cinquième avenue à la 34me rue avec une revue à Madison Square, par l'ex-président Cleveland, le gouverneur Flower, le maire Grant, le commissaire Thomas F. Gilroy et autres démocrates marquants.

A Madison square, une plateforme avait été érigée pour recevoir 1,200 personnes.

L'ex-président Cleveland a été escorté sur la plateforme par M. Walter Stanton, président du Dry Goods Club, et John A. Sullivan, chairman du comité [illegible]

Menace d'une Guerre Civile dans les Provinces à l'Intérieur.

Concussionnaire.

Le Général Roca.

Célèbre Cheval de Course.

Valparaiso, 5 novembre — Un télégramme de Buenos Ayres dit que le général Roca a informé le gouvernement que si le gouverneur Rojas n'est pas appuyé, que la guerre civile sera inaugurée dans toutes les provinces à l'intérieur.

Eduardo Calier, chef du comptoir de règlement, s'est enfui en emportant $2,000,000.

Charles Reed, de Fairview farm près de Gallatin, Tennessee, est à Buenos Ayres, essayant d'acheter le cheval de course Ormonde, pour l'amener aux Etats-Unis.

Le prix offert est de $125 000.

Une dépêche de Santiago del Estero dit que la démission de la législature a été acceptée, mais on a conservé les membres favorables à Rojas.

Cyclone.

Baltimore, 5 novembre—Un cyclone a frappé San Adranses le 8 octobre.

Deux heures après le vent a tourné à l'ouest et la force du cyclone a augmenté. Des maisons en bois dans ce voisinage ont été enlevées de leurs fondations et emportées à des centaines de pieds par le vent.

A Old Providence, où il y a une population d'environ 1,500 âmes, divisée en petites colonies, le vent a fait des ravages parmi les bâtisses, et presque chaque maison sur l'île a été ou complètement démolie ou considérablement endommagée. De côté est de l'île, une église appartenant aux Baptistes et une autre à l'extrémité nord appartenant à la même dénomination, ont disparu. Les toits de ces églises ont été enlevés comme s'ils étaient des feuilles de papier, et le reste des bâtisses a été démoli.

Quoique le cyclone ait duré plus de quatorze heures, il n'y a eu personne, jusqu'ici, de tué.

Les démocrates dans l'Illinois.

Chicago, 5 novembre—Les démocrates disent que les deux partis ont déployé beaucoup d'activité dans cet état, mais qu'il n'y a pas de doute que celui-ci donnera une majorité démocratique.

Incendie.

San Bernardino, Cal., 5 novembre—Un incendie a éclaté ce matin et détruit le block de l'hôtel Stewart, le plus beau de cette ville incluant la banque nationale. Perte évaluée à $200,000.

Le plus violent mal de tete est infailliblement apaisé par le Preston's HED AKE; c'est l'effet garanti du remède. Il ne guérit pas tout; il n'est bon que pour les maux de tête. Il vaut son poids d'or. Faites en l'essai.

M. Mollendar, riche négociant, invite son premier commis à dîner.

—Michel, accepterez-vous un peu de volaille?

Michel, avec modestie:

—Je prendrai les ailes pour commencer.

L'ABEILLE

DE LA

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

AVEC UNE

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN,

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;

Un Bulletin Maritime;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;

Un Bulletin Financier;

Un Bulletin Commercial;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

BUREAUX DE L'ABEILLE, [illegible]

[illegible]

[illegible] VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
Memphis and Kansas City Fast Train [illegible]	Memphis and Kansas City Fast Train..5:00pm
Vicksburg Ex..3:35 pm	Vicksburg Ex..8:00 am
Baton Rouge accommodation......10:00 am	Baton Rouge accommodation......3:40pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Fast Ex..7:45 am	No 6 Fast Mail..7:45am
No 7 Gram Acc 8:00 am	No 4 Fast Ex..10:35 am
No 1 Lim. Ex. 4:45 pm	No 8 Gram Acc..3:45 pm
No 5 Fast Mail 7:15pm	No 2 Lim. Ex..8:00 pm
Exc. dimanche..6:45pm	Exc. dimanche..7:55am

ILLINOIS CENTRAL.

No 1, Fast Mail 9:10am	No 2 Fast Mail 6:00pm
No 3, Chic. Lim. 8:00pm	No 4 Chic. Lim'd 1:30am
No 25, Local Mail and Express......7:05pm	No 26 Local Mail and Express......7:00am

TEXAS AND PACIFIC.

Gulf'ne Ex.....7:00 pm	Gulf'ne Ex.....8:15 am
Ft Worth, Hot Sp'gs & St-L. Ex...[illegible]	Ft Worth, Hot Sp'gs & St-Louis...6:30pm
Local.........10:00am	Local........3:50pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

Mexico......7:00pm	Mexico.....8:15am
California Ex. 10:00am	California Ex...5:00pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited..2:00 pm	No 2 Limited..5 00 pm
No 5 N. Y. & Wash. Lim.....8:00 am	No 6 N. Y. & Wash. Lim.....8.00 pm
No 3 Accomm. 10:00 am	No 4 Accomm..3:40pm

EAST LOUISIANA RAIL ROAD.

Dimanche.

No 9........7:00 pm	No 10.....8:00 am

Tous les jours, le dimanche excepté.

No 7........8:20 am	No 8........4:00 pm

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.

Pte-la-Hache....9:25 am	Pte-la-Hache..7:00am
" ....4:15 pm	" ....5:00 pm
Shell Beach....9:25 am	Shell Beach....7:00am
" ....4:15 pm	" 5:00pm

Dimanche.

Pte la-Hache...9:25 am	Pte-la-Hache..7:15 am
" ....7:00 pm	" 4:00pm
Shell Beach....9:25 am	Shell Beach....5:00 am
" 7:00pm	" ....7:15 am
	" 5:40pm

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

Tous les jours.

Alger.......9:00 am	Alger........4:30 pm

Tous les jours excepté le dimanche.

Alger.......3:45 pm	Alger.......9:00 am

Dimanche seulement.

Alger.......7:05 pm	Alger.......8:00 am

Nouvelles Maritimes.

Nous appelons l'attention des capitaines de navires partant de la Nouvelle-Orléans sur les renseignements suivants qui peuvent leur être très utiles Nous les donnons, pour être plus précis, dans le texte anglais:

SUCCURSALE DU BUREAU HYDROGRAPHIQUE DES ETATS-UNIS.

DERELICTS, WRECKAGE, &C.

Vessels.

Oct 3—Lat 45° 28', lon 48° 24', passed a vessel of 300 or 400 tons, bottom up, coppered.—Baltimore, Br ss, Simpson; Third Officer Owen, Observer.

Oct 14—Lat 35° 20', lon 47° 32', passed the derelict schooner Fannie E Wooston, dismasted, floating awash, bows stove, and bulwarks gone.—Queen Margaret, Br ss, Jack.

Oct 15—Lat 46° 44', lon 45° 56', passed a derelict awash. Same date, lat 46° 24', lon 47° 19', passed a fisherman's dory adrift. Oct 16, lat 45° 01', lon 50° 31', passed through a large quantity of pine lumber.—Gladiolus, Br ss, Wright.

Miscellaneous.

Sept 30—Lat 42° 01', lon 60° 07', passed a large quantity of deals, evidently not long adrift.—Germanic Br ss, Cameron.

Sept 30—Lat 41° 00', lon 66° 06' passed a round spar about 18 inches in diameter, standing upright about 12 feet out of water.—State of Nevada Br ss, Main; Third Officer Harvie, Observer.

Oct 5—Lat 29° 23', lon 23° 30', passed an upright spar adrift, standing a few feet out of water.—Powhatan Br ss, Edwards; Chief Officer Aitkenhead, Observer.

Oct 15—Passed a bale of cotton, not long adrift, about 14 miles S S W of Dry Tortugas lighthouse.—Start Br ss, Dawson. [Probably part of the cargo of steamer Aleutian recently ashore near Loggerhead lighthouse.]

Oct 20—Lat 42° 38', lon 57° 46', passed an empty canoe sunk.—Persian Monarch Br ss, Bristow.

ICE REPORTS.

Belle Isle and vicinity.

Oct 1—Passed a medium size berg between Belle Isle and the mainland, and another 20 miles E N E of Belle Isle, also a small one 120 miles E N E of Belle Isle.—Oregon, Br ss, Gibson; Third Officer Irvine, Observer.

Oct 5—at 51° 35', lon 55° 05', passed two small bergs.—Lake Huron, Br ss, Carey; Third Officer Roberts, Observer.

Oct 16—Saw two bergs to eastward of Belle Isle, the first 120 miles, the second 50 miles, E by N 1/2 N of Belle Isle; and one in the straits, 10 miles west of Flower Point.—Warwick, Br ss, Coutts.

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville; où l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navire pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (Time-Ball) réglé par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, au sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien) qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien.)

W. S. HUGHES,
Lieut. de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

New Chart of the West Indies.

The United States Hydrographic Office has just issued a chart of the West Indies, including the Gulf of Mexico, the Caribbean Sea and adjacent coasts of the mainland, which will be highly appreciated by ship captains navigating these waters. The new chart embodies the results of the most recent surveys, together with the latest information from reliable sources, and has been published by the Hydrographer with the special object of furnishing, clearly and graphically just such information as is required by navigators. This is the first chart covering both the Gulf of Mexico and the Caribbean Sea, that has been issued in a single sheet; and, while on a scale amply large enough for the ordinary purposes of navigation, is still of a convenient size for use on board ship. One of the valuable features of the publication on its face of the results of careful investigations of the Gulf Stream, in the Yucatan Channel and the Straits of Florida; and of the currents outside of the Windward Islands, and through the various passages leading into the Caribbean Sea. Still another new departure in chart publication is the account given of the seasons, winds and weather of the West Indies, with storm diagrams, concise descriptions of barometric and other indications of approaching hurricanes and brief, plain rules for avoiding their dangers and profiting by their winds. Upon the whole, it is the most valuable chart ever published of the region covered, and redounds to the credit of the Hydrographic Office.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

LUNDI, 7 NOVEMBRE 1892.

Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 12 m
Donaldsonville—MABEL COMEAUX, à 12 m
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 a m
Bayou Sara—JESSE K. BELL, à 5 p m
Duval Store—DACOTAH, à 4 p m
Bayou Lafourche—ST-JOHN, à 12 m
Bayou Lafourche—TECHE, à 12 m

MARDI, 8 NOVEMBRE 1892.

Vicksburg—NATCHEZ, à 5 p m
Donaldsonville—BELLE OF THE COAST, 12 m
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 12 m
Bayou Lafourche—DANUBE, à 5 p m
Bayou Sara—WHISPER, à 12 m
Bayou Lafourche—G. W. SENTELL, à 5 p m

Fleuves et rivières.

Memphis, 5 novembre—Le fleuve a 2 pieds 3 pouces et monte. Temps couvert et frais.

St-Louis, 5 novembre—Le fleuve a 4 pieds 3/10 pouces et baisse. Temps clair et froid. Arrivé, Sidney Dillon de St-Louis à 3 a m. Départs, Oakland pour la Nlle-Orléans à 5 a m; S H Clark pour la Nlle-Orléans à 6.

Louisville, 5 novembre—La rivière stationnaire—22 pouces dans le canal; 4 pouces aux chutes. Temps clair et frais.

Evansville, 5 novembre—La rivière a 1 pied 2 pouces et baisse. Temps clair et agréable.

Passes.

Port Eads, 5 novembre, 6 p m—Vent du nord, léger.

Arrivés, steamship anglais Vesta, capitaine Corbishley, de Liverpool; steamship Aransas, capitaine Manson, de la Havane; steamship norvégien Washington, capitaine Salvesen, de Bocas del Toro; hier soir, steamship norvégien Agnes, capitaine Tolsen, de Bluefields; à 11 a m, steamship français Dupuy de Lome, capitaine Dechaille, du Havre, via Anvers, Corunna, la Havane et les ports mexicains.

Départs, steamships Navigator et Texan pour Liverpool.

Marchés.

Paris, 5 novembre—Rentes trois pour cent 99 francs 27 1/2.

Londres, 5 novembre, 4 p m—Consols à la clôture 97 11/16 au comptant et 97 13/16 à terme.

New-York, 5 novembre. Coton ferme. Middling Uplands 8 7/16. Middling Orleans 8 5/8.
Ventes 486 balles.
Futures—fermes à la clôture.
Ventes 105,000 balles.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI 5 NOVEMBRE 1892.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Saint Oswald, [illegible] Brême, via Norfolk, Va.
Steamship (ang) Matthew Bedlington, Barber, Hull, Ang. via Norfolk, Va.
Steamship (ang) [illegible] Vera Cruz [illegible]
[illegible]

[illegible] Westwego [illegible] Agua [illegible] Bluefields, [illegible]

BATEAUX A VAPEUR.

Danube, Kane, Donaldsonville.
Whisper, Campbell, Plaquemine.
Belle of the Coast, Vaughan, New Hope.
Assumption, Dodd, Bayou Goula.
Warren, Kennison, Waterloo.
Allen, Parkins, Fort Vincent.
Florine, [illegible]
Towboat H M Hoxie, Tome, St-Louis, avec 5 barges.

EXPORTATIONS

BREME, VIA NORFOLK, VIR—par steamship Saint-Oswald—4900 balles coton 52,581 boisseaux mais en grenier.

HULL, VIA NORFOLK, VIR—par steamship Matthew Bedlington—98,000 boisseaux blé en grenier 10 000 sacs à grain.

VERA CRUZ—par steamship Vigilante 1027 balles coton.

HAMBOURG—par steamship Galicia—3400 balles coton 15,60 sacs farine graine coton 300 barils huile graine coton.

IMPORTATIONS

SANTA MARTA—par steamship Baracoa—5000 régimes figues bananes 2200 bananes.

BOCAS DEL TORO—par steamship Washington—11,000 régimes figues bananes 145 sacs cocos 1 colis or.

CEIBA—par steamship Rover—3300 régimes figues bananes 57,000 cocos.

HAVANE—par steamship Aransas—182,000 cigares......De Key West—60 caisses cigares.

Arrivages de produits.

DONALDSONVILLE—par steamer Danube—25 boucauts sucre 1190 barils sucre 320 barils mélasse et fret assorti.

PLAQUEMINE—par steamer Whisper—4 balles coton 718 barils sucre 250 barils mélasse et fret assorti.

NEW HOPE—par steamer Belle of the Coast—47 boucauts sucre 732 barils sucre 298 barils mélasse et fret assorti.

BAYOU GOULA—par steamer Assumption—1251 barils sucre 324 barils mélasse et fret assorti.

WATERLOO—par steamer Warren—189 balles coton 201 sacs graine coton 11 boucauts sucre 1489 barils sucre 666 barils mélasse et fret assorti.

FORT VINCENT—par steamer Allen—6 balles coton.

SPRINGFIELD—par steamer Florine—28 balles coton.

ST LOUIS—par towboat H M Hoxie et barges—60,236 boisseaux blé en grenier et fret assorti.

Reçu par les chemins de fer:

8158 balles coton 6832 sacs farine graine coton 426 sacs tourteaux 5023 barils sucre 166 barils mélasse 192 barils vin 11,263 sacs riz brut 44 wagons blé 160 sacs riz poli 141 sacs sucre et fret assorti.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Nom.	Destination	Mouillage
Alava	Liverpool	3e dist, 25
Arroyo	Havre	rue 7e
Abano	Brême	4e dist, 42
Amaranth	Havre	3e dist, 27
Briscoe	Rotterdam	Gretna
Benita	Havre	4e dist, 45
Baracoa	Santa Marta	1er dist, [illegible]
Crown of England	Liverpool	rue 1re
Dunkeld	Havre	rue 1re
Dora	Havre	4e dist, 45
Enrique	Liverpool	Westwego
Explorer	Liverpool	3e dist, 10
Endeavour	Havre	4e dist, 47
El Sol	New York	Alger
Gran Antilla	Barcelone	1er dist, 29
Graffoe	Havre	rue 3e
Galicia	Hambourg	1er dist, 20
Gussie	Bluefields	Alger
Hugo	Liverpool	Southport
Imperial Prince	....	rue 4e
Inchdune	Hambourg	rue 6e
Jos. Oteri, Jr	Bocas del Toro	1er dist, 15
Matthew	Bedlington	Elevator
Monarch	Londres	rue 3e
Navigator	Liverpool	1er dist, 31
Nogretia	Havre	4e dist, 47
Niagara	New York	2e dist, 8
Potosia	U K ou Continent	Point
Palentine	Liverpool	3e dist, 29
Pedro	Liverpool	Westwego
Queensland	Liverpool	1er dist, 21
Rover	Ruatan	1er dist, 14
Ravenshoe	Bordeaux	1er dist, 20
Ravensdale	Progreso	1er dist, 14
Serra	Liverpool	3e dist, 26
Saint Oswald	Brême	4e dist, 43
S Oteri	Honduras	1er dist, 15
Toledo	Brême	rue 5e
Trinacria	....	3e dist, 31
Victory	....	rue 4e
Violante	Vera Cruz	rue 4e
Wakefield	Liverpool	4e dist, 42
Wanderer	Puerto Cortez	Alger
Wm G. Hewes	Bluefields	1er dist, 15
Wydale	Continent	Elevator
York	Havre	rue 5e
Yoruba	Copenhague	Gretna

BARQUES.

Nom.	Destination	Mouillage
Bella Formigoni	Oporto	1er dist, 23
Catalina	Barcelone	rue 8e
Laura	....	3e dist, 22
Maria	Oporto	rue 6e

GOELETTES.

Nom.	Destination	Mouillage
Benj F Bish	St-Andrews	Alger

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Goëlette Adele Thackara, Bowen...expéd. 18 oct
Steamship Chalmette, Morgan......parti 1er nov
Steamship Knickerbocker, Halsey.....parti 2 nov
Steamship Hudson, Kemble.......parti 5 nov
Steamship El Sud, Higgins.......parti 5 nov
Steamship El Monte, Quick.......parti 3 nov

PHILADELPHIE.

Goëlette Henry Lippitt ——......expédiée 24 oct
Goëlette Wm J Lermond, Hupper..expéd. 26 oct

HARTLEPOOL.

Steamship Queenbeck, ——......parti 15 oct

LIVERPOOL.

Steamship Nicaraguan, Winder.......parti 17 sept
Steamship Darien, Wrake.......parti 22 sept
Steamship Vesta, Corbishley.......parti 14 oct
Steamship Bernard Hall, Edwards.....parti 15 oct
Steamship Counsellor, Jones........parti 7 oct
Steamship Northgate ——......parti 14 oct
Steamship Engineer, Wood.........parti 7 oct
Steamship Yucatan, Highton........parti 20 oct
Steamship Cuban, Coward........parti 21 oct
Steamship Inventor, Black.........parti 22 oct
Steamship Floridian, Wrake.........parti 13 oct

MIDDLESBOROUGH.

Steamship Powderham........parti 28 oct

LONDRES.

Barque Hans, Dahlberg........partie 16 oct
Steamship Sebenec, Morgan.......parti 21 oct

SWANSEA.

Steamship Persian Prince, ——.......parti 26 oct

LIMERICK.

Barque Francisco, Moresca..........partie 6 sept

HAVRE.

Steamship Marseille, Grandillon......parti 5 oct

ANVERS.

Steamship Dupuy de Lome, Dechaille......parti 3 sept

BREME.

Steamship Marsala, Tate........parti 12 oct
Steamship Okeba, Reddy........parti 19 oct

HAMBOURG.

Steamship Hungaria, Werpel.......parti 12 oct
Steamship Grossbeeren, Barmeister..parti 23 sept

RIO DE JANEIRO.

Navire Cora, Ray...........parti 22 sept

ST-VINCENT, CAP DE VERDE.

Steamship Beechdean ——.......parti 22 oct

BARCELONE.

Steamship Regent, ——.......parti 26 oct

PAUILLAC.

Steamship Dupuy de Lome, Dechaille.parti 11 sep

TRIESTE.

Barque Vesuvio, Longobardo.....partie 1er juin

MALAGA.

Steamship Highlander, ——.......parti 16 oct

GÊNES.

Barque Unione, Gainteia.......partie 20 octobre

ATHENEE LOUISIANAIS.

Concours de 1893.

Considérant que le choix du sujet laissé à chaque concurrent, n'a pas produit les résultats qu'on en espérait, l'Athénée décide de revenir à l'ancien système. M. le Président invite chacun des membres présents à proposer un sujet qui devra être traité *par les concurrents des deux sexes*.

Le sujet suivant réunissant la majorité des suffrages, est adopté:

DE LA PART PRISE PAR LES CRÉOLES DANS LES ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES DE LA LOUISIANE.

PROGRAMME.

L'étendue de temps fixée pour le concours est de sept mois, du 15 juillet prochain au 16 février 1893.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 16 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité la médaille, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation de la médaille se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

L'Athénée décide qu'un prix consistant en une médaille d'or sera offert aux institutrices des deux Ecoles Publiques Supérieures, où l'enseignement du français fait partie du programme des études, ainsi qu'à celle de l'Union Française, pour être décerné à chacune des élèves de ces institutions, qui, d'après la déclaration de sa maîtresse, aura le plus mérité cette récompense par son application à l'étude du français.

Le secrétaire perpétuel,
[illegible]